

Notre matinée aux Archives départementales, à la recherche des traces de vie de Barthélémy Thimonnier

Nous avons été reçus le 11 mars dans ce bâtiment assez neuf et très technique. Voici ce que nous avons découvert.



Une partie des élèves devant le bâtiment des Archives, rue Mouton-Duvernét à Lyon 3e.

☐ Qu'est-ce que les Archives ?

Les Archives collectent, classent, conservent et communiquent aussi bien de vieux documents (papier, parchemins...) que des documents numériques actuels. Les Archives conservent essentiellement les traces écrites alors que les objets sont plutôt conservés au musée.

Les Archives ont été créées sous la Révolution française, car tous les citoyens devaient pouvoir accéder au savoir, librement et gratuitement. Les Archives peuvent conserver aussi bien des mémoires familiales que des mémoires collectives comme par exemple, les archives du procès de Klaus Barbie qui s'est tenu à Lyon. Le plus ancien document conservé à Lyon remonte à l'an 861 (9ème siècle) et les plus récents concernent actuellement la période Covid avec notamment le versement des archives de la Préfecture.



Noëlle Berger, archiviste, nous explique son métier et nous présente les documents qu'elle a pu trouver relatifs à la vie de Barthélémy Thimonnier.

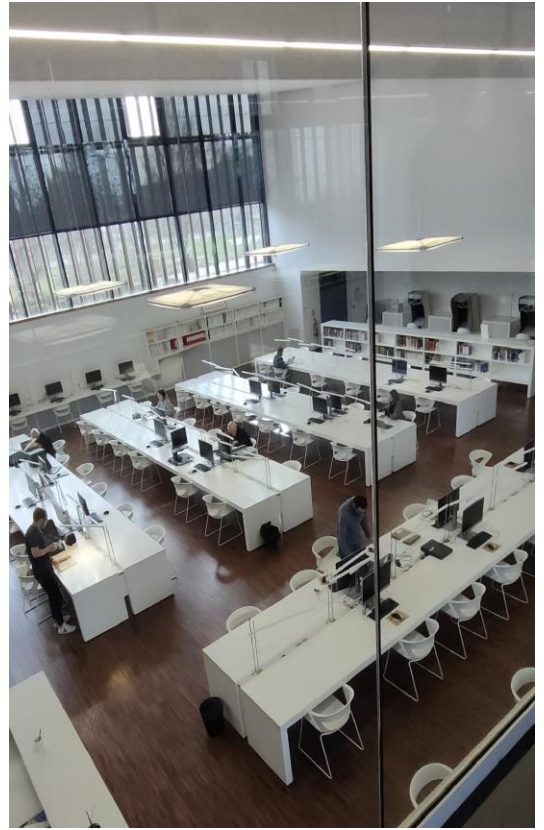
Les Archives conservent tous les documents de l'Etat civil (actes de naissance...), des hôpitaux, des écoles, des enfants suivis par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), de la Préfecture (demandes de titres de séjour...), des tribunaux, de la police, des prisons, des notaires... Tous ces documents parlent des rhodaniens, ou de toute personne qui a traversé le territoire à un moment de sa vie.

Actuellement, les Archives hébergent 55 km de mètres linéaires de documents, classés avec un système de boîtes et de cotes.

□ Les espaces d'accueil du public

Le public est accueilli dans une grande salle de lecture. Les documents ne peuvent pas être empruntés mais ils peuvent être scannés ou photographiés.

Au second étage, nous avons visité un espace pédagogique avec des documents relatifs à l'histoire générale de la France et du Rhône. On trouve aussi dans le bâtiment un espace Expositions, un auditorium et des salles d'accueil de groupes plus petits.



Ci-dessus : La salle de lecture, accessible à tous, avec écrans et scanners.

Ci-contre : L'exposition permanente qui présente des documents rhodaniens en lien avec l'histoire de France.



□ Le bâtiment et ses spécificités

Les documents conservés sont très fragiles et très précieux. Ils nécessitent un écrin tout particulier.

Les magasins, ou salles de conservation des documents, sont divisés en “petites” salles pour lutter contre la propagation des incendies. On n’y trouve aucune canalisation pour ne pas risquer une fuite d’eau. On n’y trouve aucune fenêtre non plus pour échapper aux UV qui ternissent les encres.

Le bâtiment est en surpression pour rejeter la poussière et les éventuels champignons à l’extérieur. La température et l’humidité sont régulées. Il y a notamment un couloir qui entoure tout le bâtiment et qui agit comme un isolant thermique (principe de la bouteille Thermos).



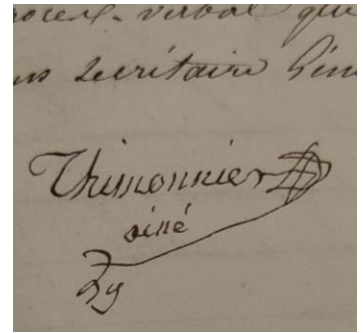
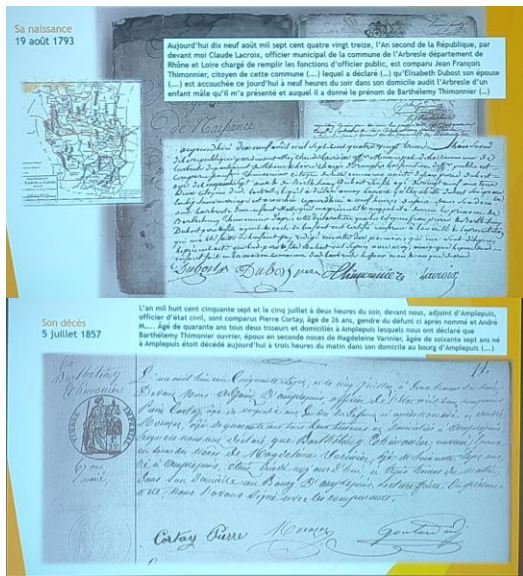
Les magasins, lieux de conservation des documents.

□ Les documents conservés aux Archives corroborent-ils ce nous apprend le livre “A la machine” sur Barthélémy Thimonnier ?

Noëlle Berger nous aide à identifier quelques différences ou quelques non-dits :

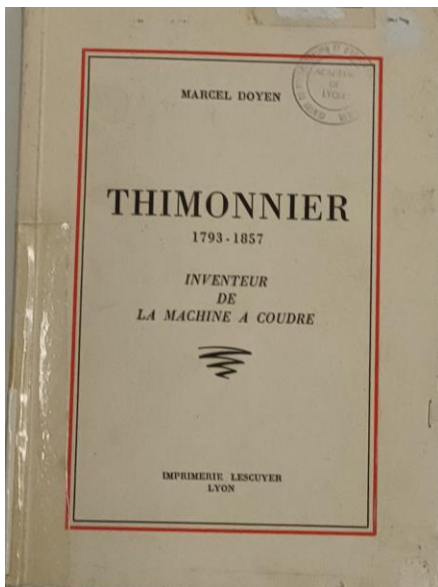
- Barthélémy est l'aîné des garçons dans sa fratrie, pourtant, il a reçu un héritage moindre que son frère cadet. Pourquoi ?
- Barthélémy Thimonnier a été marié deux fois et a eu des enfants avec ses deux épouses. Pourquoi une seule est mentionnée dans le livre et pourquoi n'est-il question que de son fils Etienne ?

Autant de sujets que nous pourrions évoquer avec l'écrivaine !



Signature à la plume de Barthélémy Thimonnier, au bas du dépôt d'un dossier de brevet d'invention.

Les actes de naissance et de décès de Barthélémy Thimonnier.



Ouvrage écrit sur Barthélémy Thimonnier et gravure représentant l'exposition universelle de Lyon (1894), où l'inventeur exposait ses machines.